



*Demande de Classement  
de la chapelle Saint-Pierre  
du Cros de Cagnes  
comme monument historique !*





# *Sommaire*

*Avant propos*

*Editorial*

*Chapitre 1*

*Nous sommes des passeurs de mémoire*

*Chapitre 2 :*

*Fin 2024, une crèche napolitaine  
sera installée dans l'église Saint-Pierre  
en hommage à l'héritage des anciens*

*Chapitre 3 :*

*L'histoire de notre village*

*Chapitre 4 :*

*L'église du Cros,  
un monument de fidélité*

*Chapitre 5 :*

*Alexis Ibolensky,  
un artiste de la foi*

*Chapitre 6*

*L'œuvre d'Alexis Ibolensky  
dans l'église Saint-Pierre*



# Avant-propos

## MONUMENT



## HISTORIQUE

### *Chapelle ou église ?*

Il est intéressant de noter comment la dénomination d'une structure peut être profondément ancrée dans la communauté et dépasser la stricte définition des termes.

L'utilisation de l'église Saint-Pierre comme chapelle polyvalente pour diverses cérémonies et événements montre à quel point elle est intégrée à la vie de la communauté.

Le fait que les habitants du Cros de Cagnes continuent de la désigner comme une « église » malgré sa dénomination officielle de « chapelle » souligne l'importance symbolique et spirituelle qu'elle revêt pour eux.

### *Site patrimonial remarquable ?*

Il est très intéressant de noter que l'église Saint-Pierre est intégrée dans un site patrimonial remarquable, ce qui souligne l'importance accordée à la préservation de son patrimoine culturel et historique par la collectivité. L'intégration dans un tel site implique effectivement des réglementations spéciales visant à protéger l'intégrité du lieu.

Le fait que les Bâtiments de France soient consultatifs dans la demande de travaux et de constructions suggère que leurs avis sont pris en considération, bien que les autorités locales puissent prendre la décision finale.

### *Monument historique ?*

Lorsqu'un monument est classé ou reconnu comme monument historique, cela signifie généralement qu'il possède une valeur historique, artistique, architecturale ou culturelle exceptionnelle.

Dans ce cas, les Bâtiments de France, ont un rôle décisionnaire dans les demandes de travaux sur le bâtiment et son périmètre.

Cette reconnaissance offre plusieurs avantages :

- Protection légale : Le classement comme monument historique implique souvent des mesures de protection légale. Des restrictions peuvent être imposées quant aux modifications structurelles et aux travaux de restauration afin de préserver l'intégrité du monument.
- Sensibilisation et valorisation : La reconnaissance officielle attire l'attention du public sur l'importance du monument en tant que témoin d'une époque, d'un style architectural ou d'un événement historique.
- Financements et subventions : Certains monuments historiques bénéficient de financements spécifiques, de subventions publiques ou de fonds privés dédiés à la préservation et à la restauration.
- Tourisme culturel : La reconnaissance d'un monument comme historique peut stimuler le tourisme culturel. Les visiteurs, intéressés par l'Histoire et la culture, sont souvent attirés par des sites classés, ce qui peut avoir des retombées économiques positives pour la région.
- Transmission aux générations futures : En protégeant et en valorisant les monuments historiques, on contribue à transmettre un héritage culturel aux générations futures.

Lorsqu'une communauté ou une association revendique le classement d'un monument, comme mentionné dans le contexte précédent, cela démontre un engagement envers la préservation de l'identité culturelle et historique du lieu.

C'est souvent le résultat d'un travail collaboratif entre la communauté locale, les autorités et les associations qui reconnaissent la valeur unique du monument pour leur héritage collectif.

La demande de reconnaissance de l'église Saint-Pierre comme monument historique montre également une préoccupation légitime pour la préservation du patrimoine local.



# Editorial



L'engagement légitime et continu des associations signataires dans la préservation et la promotion du patrimoine local du Cros de Cagnes est exemplaire.

Leur rôle essentiel dans la sauvegarde de l'Histoire et des traditions reflète une volonté inébranlable de maintenir l'identité communautaire façonnée au fil du temps.

Les bénévoles qui composent ces associations sont véritablement les gardiens du patrimoine local, assumant le rôle d'héritiers intellectuels. Leur dévouement montre un attachement profond à la préservation de la mémoire collective et à la transmission des connaissances, assurant ainsi la pérennité des traditions pour les générations à venir.

Les actions entreprises, telles que la création du musée, la participation aux fêtes locales et la promotion culturelle, reflètent un engagement dynamique envers la sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel. Ces initiatives renforcent le tissu social en célébrant les traditions et en partageant l'Histoire locale.

La revendication du classement de l'Église Saint-Pierre comme monument historique revêt une importance significative. Cela témoigne d'une reconnaissance de la valeur culturelle et architecturale du site, tout en contribuant à sa préservation à long terme.

Cela souligne la volonté de la communauté de protéger un lieu qui est au cœur de son histoire et de sa foi, garantissant ainsi sa pérennité pour les générations futures.

La reconnaissance en tant que monument historique offrira des garanties légales et financières qui contribuent à la conservation de ce lieu emblématique.

Ce sera une belle illustration de la manière dont les lieux de culte peuvent transcender leur simple fonction religieuse pour devenir des symboles de l'identité culturelle et spirituelle d'une communauté.

Malgré les excès immobiliers regrettés du passé, l'engagement sincère de ces associations légitimes assure que le patrimoine local reste vivant et vibrant pour les générations futures.

Le respect et le dévouement envers l'Histoire et les traditions du village sont évidents à travers leurs actions légitimes, contribuant ainsi à la préservation d'un héritage culturel riche et précieux à laquelle nous demandons aux différentes autorités d'y contribuer.

La Commune Libre du Cros de Cagnes  
Le Président : Jean Pierre Woignier

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jean Pierre Woignier'.

Amicale San Peire  
Le Président : Marcel Montiel

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Marcel Montiel'.

Prud'homme des Pêcheurs du Cros  
1<sup>er</sup> Prud'homme: Daniel Cozzolino

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Daniel Cozzolino'.





*Premier Chapitre*  
*Nous sommes les passeurs*  
*de mémoire*

Événements, Livre, Musée, Fêtes votives



# Les 200 ans du Cros

Le mois de mai 2013 a été marqué par une célébration mémorable dans le village, mettant en avant l'histoire et la prospérité de la communauté des pêcheurs du Cros.

Les seize associations locales qui se sont regroupées avec le soutien de la municipalité ont organisé divers événements pour commémorer les 200 ans du village.

Les reconstitutions historiques, les défilés militaires, la messe en plein air, les dégustations de spécialités locales et les festivités nautiques ont contribué à rendre hommage à l'Histoire riche de la communauté.

La participation active des associations locales et le soutien de la ville de Cagnes-sur-Mer soulignent

l'importance de la collaboration communautaire et de l'engagement municipal.

La journée s'est clôturée de manière spectaculaire avec un feu d'artifice, l'embrasement du quai sud et d'autres festivités.

Cette fin festive a certainement créé des souvenirs inoubliables pour tous les participants, renforçant ainsi le sentiment de communauté et célébrant de manière significative l'histoire et la prospérité de la communauté maritime du Cros.

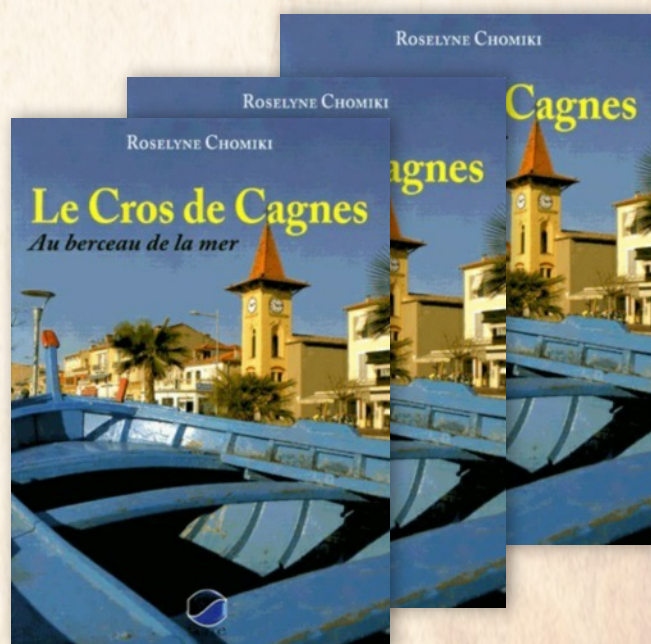


## L'édition d'un livre patrimonial

La Commune Libre a pris l'initiative de sauvegarder la mémoire de leur communauté. Cela a été réalisé en recueillant les témoignages des anciens de la communauté, avec la collaboration de Roselyne Chomiki, une ancienne journaliste de Nice-Matin.

Le récit semble également promettre une plongée entre l'Histoire et les petites histoires, avec des anecdotes amusantes. L'ouvrage offre ainsi un aperçu captivant de l'évolution riche et stimulante de ce hameau, notamment marquée par l'installation de pêcheurs venus de Gênes et de Naples au XIXe siècle.

C'est une belle initiative qui contribue à préserver et partager l'Histoire locale, tout en mettant en lumière les différentes facettes de la vie dans cette communauté au fil du temps.





# Le Musée du Cros

Une excellente initiative de la part de la Commune Libre du Cros de Cagnes et des associations du Collectif de l'âme du Cros, soutenues par la municipalité, d'avoir concrétisé le vœu de certains anciens en ouvrant le "Musée du Cros". Ce musée semble jouer un rôle crucial dans la préservation et la transmission de l'histoire et des traditions du Cros, renforçant ainsi le lien entre les générations passées et futures.

Le fait que ce musée ait été créé par une équipe de bénévoles démontre un engagement fort de la communauté locale. La diversité des éléments exposés, tels que les panneaux informatifs, les outils anciens, les santons napolitains et la bibliothèque partagée, offre une représentation complète de l'Histoire et de la culture du Cros. La collaboration avec Roselyne Chomiki, auteur du livre "Le Cros de Cagnes, au berceau de la Mer", pour reproduire certains textes et images ajoute une dimension littéraire et documentaire au musée.

L'appel à la population pour contribuer avec des photographies, des objets et des histoires est une excellente façon d'impliquer davantage la communauté dans le musée. Cela permettra non seulement d'enrichir les expositions existantes mais aussi de refléter la diversité et la richesse de l'histoire locale.

Les horaires d'ouverture du musée sont également bien pensés pour permettre au plus grand nombre de personnes de le visiter. Le musée est non seulement une source de fierté pour la communauté mais aussi un vecteur d'attractivité économique pour le quartier.

Félicitations à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce projet, et je suis convaincu que le Musée du Cros contribuera de manière significative à la préservation et à la promotion du patrimoine local.





# L'organisation des fêtes locales

L'Amicale San Peïre dei Pescadou dou Cros met en lumière de manière éloquentes l'engagement profond de cette association de pêcheurs envers la préservation des traditions maritimes du Cros de Cagnes.

L'Amicale démontre un attachement profond aux racines et à l'identité du village. La création de cette association témoigne d'une volonté forte de préserver et de revitaliser les traditions de la profession de pêcheur, éléments constitutifs de l'identité crossoise.

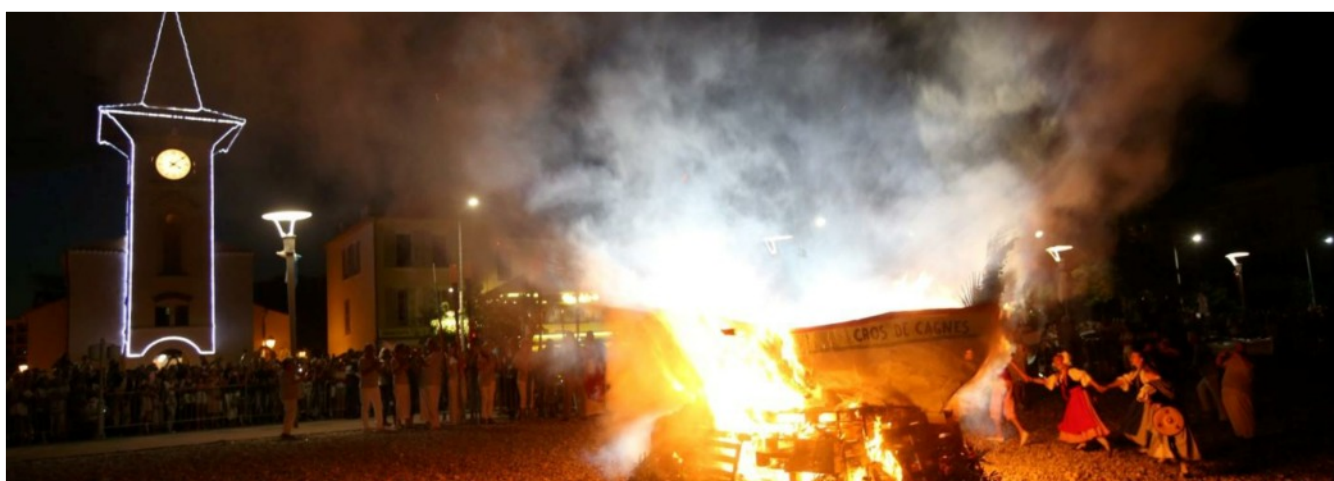
La célébration de la fête patronale de la Saint Pierre illustre la volonté de l'Amicale de maintenir vivantes les coutumes maritimes. Les différents éléments traditionnels de cette fête contribuent à renforcer le lien entre la communauté et ses racines, créant ainsi une expérience collective significative.

Les festivités organisées par l'Amicale offrent une précieuse occasion de rassembler la communauté autour de ses traditions. En renforçant les liens sociaux, ces événements contribuent à créer un sentiment d'appartenance et de solidarité au sein du village.

Le refus de devenir un "clan d'irréductibles" souligne la volonté de l'Amicale de rester ouverte et inclusive. Cette approche permet à la communauté de partager ses traditions tout en accueillant de nouveaux membres, préservant ainsi la diversité et la vitalité de l'association.

La pratique d'activités sportives traditionnelles telles que la joute et la rame montre l'engagement envers la préservation de traditions spécifiques à la profession de pêcheur. Atteindre l'excellence dans ces activités témoigne de l'efficacité et de la force collective de l'Amicale.

En résumé, l'Amicale San Peïre dei Pescadou dou Cros se présente comme un acteur central dans la préservation et la promotion des traditions maritimes du Cros de Cagnes. Son engagement envers la communauté, la cohésion sociale, et l'excellence dans les activités traditionnelles en font un élément clé du tissu culturel et social du village.







## *Deuxième Chapitre*

*Fin 2024, une crèche napolitaine  
sera installée dans  
l'église Saint-Pierre en hommage  
à l'héritage des anciens*



# Notre crèche Napolitaine

Le projet d'installer une crèche traditionnelle napolitaine imposante et pérenne dans l'église Saint-Pierre du Cros de Cagnes pour la fin de l'année 2024 est une initiative louable, témoignant d'une vision stratégique pour la préservation et la célébration du patrimoine local.

Voici quelques points clés que nous soulignons :

- Lien entre l'église St-Pierre et l'histoire napolitaine : L'association de l'église avec l'histoire napolitaine à travers la crèche met en lumière l'héritage patrimonial.
- Impact touristique : En offrant aux visiteurs une occasion complémentaire avec le Musée de découvrir la diversité culturelle et historique du village, le projet renforce son intérêt touristique.
- Collaboration entre acteurs locaux : La collaboration entre le Musée du Cros, la Municipalité et le Diocèse souligne l'approche collective et l'engagement envers la préservation de l'histoire et de la culture locales.
- Expertise artistique de Giuseppe Ercolano : L'implication du Maître Artisan Santonnier Giuseppe Ercolano ajoute une dimension artistique de grande qualité au projet, contribuant à créer une crèche authentique et captivante.

- Dimension locale unique : L'utilisation d'une vue peinte du Cros au début du XXe siècle comme fond, associée aux décors en relief et aux figurines, ajoute une dimension locale unique à la crèche, créant une connexion émotionnelle avec l'histoire du village.
- Expérience immersive : L'accent sur les détails de la représentation de la Nativité, l'utilisation d'éclairage pour créer des effets atmosphériques, promet de transformer la crèche en une véritable œuvre d'art immersive, offrant une expérience mémorable aux visiteurs.
- Transmission des traditions locales : Cette initiative représentera un engagement significatif dans la transmission des traditions locales, contribuant à préserver le patrimoine culturel.
- Renforcement de l'identité locale : En enrichissant l'identité du village et en renforçant la reconnaissance de l'église Saint-Pierre en tant que monument historique, le projet aura un impact positif sur la communauté locale.

En conclusion, le projet sera une combinaison réussie d'histoire, d'art, de culture et de préservation, apportant une contribution significative à la vie culturelle et patrimoniale du Cros de Cagnes.





# Giuseppe Ecolano, Maître Santonnier

Giuseppe Ecolano, né en 1976 à Meta di Sorrento, est un artisan sculpteur renommé dont le travail est spécialisé dans la création de crèches, s'inspirant particulièrement de l'école napolitaine du XVIIIe siècle. Sa passion pour la crèche classique et traditionnelle est évidente dans son œuvre, où il fusionne l'histoire, l'art et la culture d'un passé glorieux avec une approche contemporaine.

En tant que maître artisan, Giuseppe Ecolano excelle dans la création de figures classiques, la réalisation de scénographies complètes, ainsi que la fabrication d'accessoires et de finitions détaillées. Sa maîtrise de la sculpture sur bois s'étend au-delà des crèches pour inclure la statuaire sacrée.

La profonde connexion de Giuseppe Ecolano avec sa terre natale, ses fortes traditions, son appréciation du

"goût esthétique" et son don inné de sensibilité sont les principes éthiques qui ont façonné son parcours artistique sur une période d'environ 20 ans.

Aujourd'hui, Giuseppe Ecolano est reconnu comme l'un des plus grands représentants contemporains de la crèche napolitaine. Sa contribution à la préservation et à la rénovation de la tradition de la crèche, en particulier celle de l'école napolitaine, offre une continuité artistique et culturelle, capturant l'essence même de cette forme d'expression artistique unique. Son travail contribue à préserver et à transmettre l'héritage artistique et culturel associé à la création de crèches, offrant ainsi une perspective contemporaine tout en honorant les traditions du passé.





# *Quelques réalisations du Maître Santonnier*







*Troisième Chapitre*  
*L'Histoire de notre village*



# Le territoire du Cros

Le Cros de Cagnes, empreint de son passé riche et diversifié, possède une essence unique et un charme singulier. Cette identité s'est forgée à travers les activités variées de l'époque, impliquant les pêcheurs, les charpentiers de marine, les poissonnières, les remailleuses, ainsi que les agriculteurs et horticulteurs des hauteurs du Cros.

Les symboles tels que le Port abri, l'église Saint-Pierre et l'allée des villas fleuries sont les témoins vivants de cette histoire. Au fil des générations, des hommes et des femmes ont contribué à faire vivre le village, maintenant cet héritage depuis plus de deux siècles. Il est impératif de perpétuer cette transmission à travers les générations à venir.

Malgré les nombreuses évolutions qu'a connues le Cros, il a su préserver son caractère villageois, fier et résilient. Une communauté toujours attirée par l'indocilité et l'indépendance, mais indéfectiblement attachée à ses racines.

Le Cros de Cagnes incarne les trois facettes du passé, du présent et de l'avenir. Nous, Crossois d'origine, d'adoption ou de cœur, en sommes fiers.

Ce village ne se limite pas à son centre historique, mais s'étend à travers plusieurs quartiers, chacun contribuant à l'identité du Cros : le centre du village, les Vespins, les Basses Bréguières, le Val Fleuri, le vallon des Vaux, ainsi que la Pinède et le quartier des Lautins.

Ces quartiers forment ensemble le tissu vivant et dynamique du Cros de Cagnes.





# Du hameau au village

Le nom "Cros" qui apparaît sur la carte de Cassini datant de 1778-1779 et publiée vers 1781, ainsi que l'ancienne variante "Crau", trouve son origine dans le provençal. Selon le dictionnaire de Mistral, les termes "cros", "crouos", "croues", "crouas", "crouhos" signifient creux, fosse, bas-fond, grande fosse, creux profond. Il est plausible que ce nom soit lié aux bas-fonds marécageux ou à la fosse marine située précisément en face de l'église du Cros.

Le Cros-de-Cagnes, souvent fréquenté par les pêcheurs, tire son nom de son emplacement avantageux pour la pêche. De plus, il a longtemps été un lieu de refuge, de tirage à terre ou d'aigade pour les navires à voiles et à rames.

Au fil du temps, le Cros a également joué un rôle important dans le commerce maritime. Les denrées destinées à l'arrière-pays, telles que le blé et les graines, étaient débarquées au Cros, tandis que les produits de la région montagneuse, tels que les olives, les huiles et les vins, étaient embarqués.

Un événement notable de l'Histoire du Cros remonte au 5 octobre 1792, lorsque Masséna embarqua son bataillon, le "2e Var", pour Nice. Les conditions météorologiques et la crue du fleuve Var rendaient ce moyen de transport maritime indispensable à l'époque.

Outre son rôle commercial, le Cros a également joué un rôle militaire. Des fortifications, appelées batteries ou redoutes, étaient présentes au XVIIIe siècle. Ces structures, avec des murs épais de 10 mètres de long sur deux de haut, ont été occupées en permanence jusqu'en 1825.





# Les pêcheurs et la pêche

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le Cros était un petit hameau dédié à la pêche. Le littoral crossois, recouvert de marais et de roseaux, abritait quelques cabanons érigés pour abriter les pêcheurs.

Après la Révolution et sous le premier Empire, Menton est devenue française, mais elle a ensuite été à nouveau rattachée à la Savoie. Certains Mentonnais républicains et francophiles, comme les familles Vial et Revenusso, ont traversé le Var pour s'installer au Cros entre 1815 et 1825.

Parallèlement, des jeunes gens originaires de l'arrière-pays, venus accomplir leur service militaire à Nice, ont choisi de rester sur les rives de la Méditerranée, plus précisément au Cros, au lieu de retourner dans leur contrée lointaine. Parmi eux, on compte les familles Guis, Saissy, Raynaud, Thibaut, Lombard, Renaldi, et d'autres.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des familles napolitaines ont également trouvé refuge au Cros. Aujourd'hui, 70% des Crossois descendent de ces familles, dont les Autiéro, Madonna, Cozzolino, Costanzia, Siccardi, Garzio, De Stephano, Scarpat i, Manzo, Scarano, Acampora, Giovanetti, Zanino, Ranolino, Vitiello.

C'est à cette époque que la corporation des pêcheurs a vu le jour et a continué de prospérer pendant de nombreuses décennies. Le Cros était ainsi intimement lié à son passé maritime et à la diversité de ses habitants.

## Les principales dates :

- 1710 : À cette époque, le Cros compte 375 chefs de famille, dont 25 patrons-pêcheurs et matelots.
- 1835 : On recense 20 bateaux sur la plage, ce qui justifie la création d'une prud'homme, une organisation professionnelle qui régule les activités des pêcheurs.
- 1919 : Le nombre de pêcheurs professionnels au Cros dépasse les 62.
- 1926 : Le Cros connaît une période florissante de la pêche. En cette année, on y pêchait plus de poissons que dans tous les autres ports réunis du département. Cinq usines de salaisons, principalement dédiées à l'anchois, étaient en activité.
- 30 mai 1835 : G. Darvin, le syndic des marins, au nom des pêcheurs du Cros, demande la séparation de la juridiction du tribunal des prud'hommes pêcheurs d'Antibes.
- 12 juin 1842 : Avec 24 bateaux de pêche et 90 marins, les membres du conseil municipal sollicitent auprès du gouvernement la construction d'un embarcadère.
- 15 mars 1925 : Le syndicat de pêcheurs du Cros de Cagnes est créé.
- 1965 : Le Cros compte alors 98 patrons-pêcheurs ou matelots, avec 60 bateaux. En 1964, la pêche a généré la capture de 183 tonnes de poissons.





# Les Napolitains

## Tout Résina est au Cros

Les familles Crossoises descendent, en majeure partie, L'histoire des familles crossoises témoigne d'une migration significative de Napolitains vers le Cros de Cagnes entre la fin du XIXe siècle et les années 1930. Ces familles, issues en grande partie de Resina (actuellement Ercolano), un village construit au-dessus du site romain d'Herculanum, ont apporté avec elles une richesse culturelle et des compétences dans des domaines tels que la pêche et la charpenterie marine.

L'Italie, à cette époque, était confrontée à une grande pauvreté, incitant les Napolitains à émigrer en quête d'opportunités. La solidarité familiale a joué un rôle crucial, permettant à ces familles de s'installer progressivement au Cros de Cagnes pour y travailler et y vivre.

L'arrivée massive d'Italiens n'a pas été sans difficultés, avec des préjugés et des stéréotypes tels que l'utilisation du terme « Macaroni » pour désigner les enfants. Cependant, avec le temps, la solidarité des marins et la résilience des familles ont contribué à l'intégration et à l'acceptation au sein de la communauté crossoise.

Un aspect intéressant de la culture napolitaine évoqué est la coutume d'adopter un enfant de l'Assistance Publique par les jeunes mariés, avant même d'avoir leurs propres enfants.

Ces enfants adoptés étaient appelés les « enfants de la Madone », et malgré les différences de nom, ils étaient pleinement considérés comme membres de la famille.

Ces récits mettent en lumière la force des liens familiaux, la résilience face aux défis de la migration, et la contribution significative de la communauté napolitaine à la richesse culturelle du Cros de Cagnes.





# Le métier de pêcheur

Le quotidien des pêcheurs au Cros de Cagnes offre un aperçu captivant de la vie maritime et de la manière dont le métier se transmettait de génération en génération.

## Formation et Routine

Le métier de pêcheur était souvent une affaire familiale, transmise de père en fils. Le processus de formation commençait tôt, avec le rôle de mousse à l'âge de 14 ans, puis de novice à 16 ans, pour finalement devenir matelot à 18 ans. La pêche à poste fixe impliquait de poser les filets le soir avant la nuit, puis de les récupérer le matin avant le jour. Les pêcheurs travaillaient principalement la nuit, suivie d'une sieste l'après-midi jusqu'à 16 heures.

## Progression et Rôles

Le statut de "patron" était généralement atteint après le service militaire. Les anciens pêcheurs touchaient une pension de l'Inscription maritime, créée en 1670 par Colbert pour recruter des équipages pour la marine de guerre. La casquette de la marine demeurait un symbole, même si le costume traditionnel avait été abandonné. Les pêcheurs étaient souvent connus par des surnoms transmis de génération en génération, parfois remplaçant même leurs noms officiels.

## L'Inscription Maritime

L'Inscription Maritime, créée par Colbert, servait à recenser pêcheurs et marins pour leur enrôlement dans

la marine de guerre. En échange des obligations militaires, les inscrits bénéficiaient de droits spéciaux, tels que la vente de poisson sans patente, des exemptions d'impôts, des pensions à partir de 50 ans, et d'autres avantages.

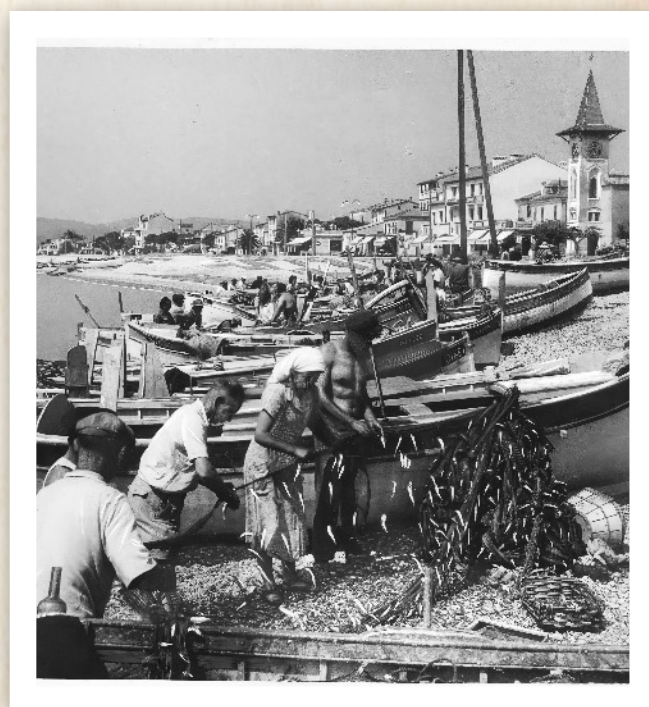
## Le Démaillage

Le démaillage, processus délicat consistant à décrocher les poissons pris dans les filets, était une étape cruciale. Francis Delfino partage une expérience où avec son père, ils ont pris 800 kg de sardines en une heure. Le démaillage, qui durait parfois jusqu'à l'après-midi du lendemain, était un travail exigeant. Les poissons étaient triés dans des corbeilles en châtaignier, et parfois la communauté locale s'impliquait, des habitants du Haut-de-Cagnes venant même prêter main-forte.

## Les Défis du Métier

Les pêcheurs faisaient face à divers défis, du froid et de l'humidité pendant le travail à la nécessité de remailler après chaque pêche. Les femmes apportaient souvent leur soutien à cette étape, soulignant la collaboration au sein de la communauté.

Ces récits révèlent la complexité du métier de pêcheur, mais aussi l'importance des liens familiaux et communautaires qui ont soutenu cette profession au Cros de Cagnes.





# Le métier de pêcheur

## *Le travail acharné des femmes*

Les femmes, en plus des tâches ménagères, participaient activement à l'effort de pêche. L'une de leurs occupations les plus exigeantes était l'entretien des filets, le remaillage, c'est-à-dire, le ravaudage et la réparation.

Henri Cozzolino reconnaît l'effort des femmes de pêcheurs : « Les papas pouvaient aller pêcher si les mamans remaillaient. Ma mère en a passé des heures sur la grève ! C'était une vie dure. On n'avait pas de confort. Les femmes allaient aussi laver le linge à la Cagne ou sur le Loup. Le linge séchait sur la grève ».

Le remaillage se faisait sur la plage où les filets étaient étendus. Les femmes travaillaient toute la journée de 7h à 12h, puis de 13h30 à 19h. Elles avaient leurs paniers remplis d'aiguilles, de cotons et de fils de différentes qualités. Dans les années 1934/1935, elles recevaient 15 francs pour la journée.

Honorine (belle-sœur d'Yvette Bermond) porte aussi le souvenir de ce travail acharné : « On mettait les filets sur la civière, on les faisait tomber et on les étalait pour les sécher. Les pêcheurs nous disaient : On a été tenu, il y avait des trous à réparer. On prenait les aiguilles, le fil, le panier et le chapeau. On avait aussi un gros

tablier noir. On se mettait sur les galets. On prenait le pouce du pied pour tenir les filets. On rentrait le midi. Si le filet était fini et bien sec, on le mettait dans les « fondettes ». On les rangeait dans le magasin s'ils n'en avaient pas usage. Quand ils changeaient de pêche, par exemple... ».

« Après la guerre, mon père et mon frère allaient à la rame et aux voiles latines vers le Var; le fleuve. Quand les voiles étaient déchirées, durcies par le sel, on était obligé de les coudre qu'il pleuve ou qu'il vente ».

## *Les marchandes de poissons*

Edith Lupi se souvient : « Tous les vendredis, passaient la poissonnière. Jusque dans les années 60. Elle poussait son charreton et criait « au pei ! » et, à l'époque de la poutine, "ha, la bella poutina !" Elle avait une intonation particulière et on l'entendait portes fermées.

Nicole Madonna : « Ma mère venait de Resina. On l'appelait Marie la Poissonnière. Elle allait avec son charreton, vendre le poisson sur Saint-Laurent. Si les pêcheurs étaient un peu riches, c'était grâce aux poissonnières.





# Le métier de pêcheur

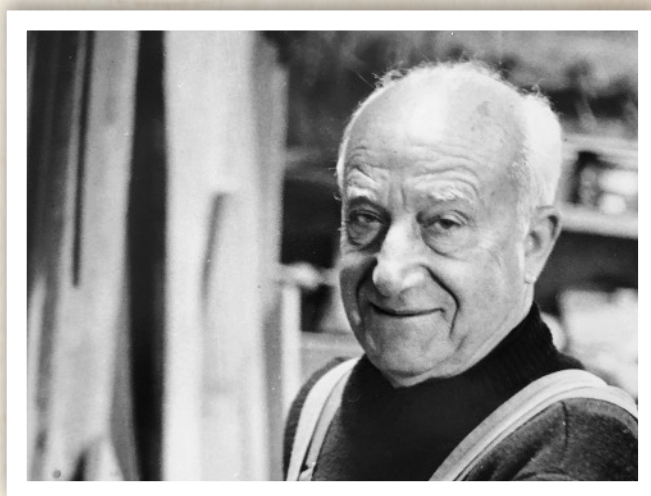
## Les chantiers navals

Vers 1850, Cauvi, un charpentier de marine originaire de Corse, décide de s'installer au Cros. Il avait l'habitude de traverser régulièrement sur les bateaux marchands depuis sa Corse natale. À un moment donné, il opte pour le Cros et commence à construire des bateaux pour les pêcheurs locaux. Cauvi, ne pouvant plus faire face à la demande, envoie un membre de la famille Viale recruter un autre charpentier sur les chantiers navals de Gênes. Ce dernier revient avec Giuseppe de Stephano, qui, à son tour, fait venir quelques membres de sa famille de Naples (frères, neveux, cousins).

Au fil du temps, le Cros compte bientôt six charpentiers qui se chargent de la fabrication de tous les « pointus » de la région. Il est important de noter qu'il s'agit du « petit pic », le pointu génois, différent dans sa forme de celui que l'on trouve ailleurs, à Marseille par exemple.

Dans les années 50, D. J. Clergue, ancien conservateur du Musée de Cagnes-sur-Mer, relate : « Je suis allé au Cros-de-Cagnes en vélo pour voir la fabrication des barques. J'ai rencontré Audace et le cousin de De Stefano. Aucun n'a un croquis coté. Ils travaillent avec une habitude et un canon traditionnels... Selon une méthode empirique... Ils ne font plus guère que des bateaux à moteur.

Ce qui permet de sortir en pleine mer, d'aller plus au large chercher le poisson, de faire plus de sorties dans une journée. Un bateau à moteur représente un gros capital : 150 000 francs. Le bateau terminé et bien calfaté est passé à l'huile de lin et protégé de plusieurs couches de peinture. Chaque bateau a ses « couleurs », son matricule, son nom déposé à l'Inscription maritime »





# La solidarité des Pêcheurs

## La Société Nationale de sauvetage en Mer

La Société Nationale de Sauvetage en Mer (SNSM) a été fondée en septembre 1865 par l'amiral Rigault de Genouilly. Conscient des insuffisances des moyens de sauvetage de l'époque, l'amiral a créé cette organisation puissante pour secourir les personnes en détresse en mer. Des embarcations ont été installées sur les points les plus dangereux de la côte, et l'œuvre a été poursuivie même après le décès de l'amiral en 1873.

## La SNSM du Cros de Cagnes

La station de sauvetage au Cros-de-Cagnes a été établie à la suite de plusieurs naufrages, dont celui du yacht « Pierrette » en 1921. À la suite de ce drame, la veuve du naufragé a fait un don important pour établir un moyen de sauvetage sur la plage du Cros-de-Cagnes.

## Principales dates

- 18 octobre 1922: Pétition des patrons pêcheurs pour la création d'une station de sauvetage au Cros.
- 23 mai 1923: Approbation de la construction d'une maison-abri sur le boulevard de la Plage.

- Décembre 1923: Livraison de la pinasse landaise « Marguerite », insubmersible, financée par la généreuse donatrice, Madame Laire.
- 16 août 1923: Constitution officielle du premier équipage, principalement constitué de pêcheurs Crossois.
- 16 mars 1924: Lancement de la « Marguerite » et inauguration de la station, marquant un événement rassemblant la ferveur populaire.

## Descendance de la « Marguerite »

- En 1956, après 33 ans de service, « Marguerite » a été vendue, et un bateau équipé d'un moteur à essence construit en 1930 a été affecté au Cros de Cagnes et baptisé « Marguerite II ». Cette embarcation a été vendue en 1959.
- En 1961, arrive « Marguerite III », un canot à moteur diesel, effectuant sa première sortie le 12 août 1961.

Arrivée le 1<sup>er</sup> octobre 1923 - vendue le 5 janvier 1957

En bas de gauche à droite : H. Bailet, secrétaire du Comité - J. Maurel, maire de Cagnes sortant - J. Pasqualini, maire de Cagnes prenant - Marrec, administrateur de la Marine - R. Fayssat - A. Rainau, patron du canot - Valenti, officier de marine - A. Corbière.  
Sur le canot debout de gauche à droite : B. Rainaut - T. Cappuzzo - J. Autiero - J. Cozzolino - G. Accampora - L. Rainaut - A. Réraldi - Cozzolino - J.B. Colombano - R. Madonna - L. Tibaut - A. Rainaldi - J. Guis, sous patron





# L'esprit Crossois

## *Une valenté d'indépendance*

Depuis ses origines, le Cros fier et courageux, a toujours été tenté par l'indocilité et l'indépendance.

Ce Cros-de-Cagnes réussit à gagner par obstination ou gageure peu à peu la prééminence qu'il méritait justement grâce à sa situation sur le bord méditerranéen.

En 1908, la municipalité de J.G Maurel a décidé d'accorder au Cros, un adjoint spécial avec dans ses attributions : l'état-civil, les déclarations de naissance et de décès, les mariages...

Le combat pour l'autonomie reprend en 1920, un accord intervient avec la création d'un bureau de poste, qui possède déjà une gare de chemin de fer et une école.

En 1926, la sécession a failli avoir lieu ! À cette époque, il s'est constitué un « comité pour l'érection du Cros-de-Cagnes en commune » qui était le fruit d'une longue maturation.

Le dimanche 23 mai 1926, devant les forces de police, les Crossois tinrent, en pleine mer, la réunion prévue

pour exposer leurs revendications.(voir photo ci-dessous).

Mais le manque d'unanimité entre les conseillers municipaux coupa cet élan vers l'autonomie. En effet, lors de la séance du 6 mai 1926, lorsque le maire leur demande : « Voulez-vous l'érection en commune ? »

Seuls, trois d'entre eux ont répondu « oui ».

Le comité repris par un certain Lombard disparaîtra définitivement en février 1927.

Charles Constant, est nommé adjoint spécial du Cros par décret le 17 novembre 1925. Il le restera jusqu'en 1945, il sera remplacé par Marius Dechame, viendront ensuite : Pierre Fayssat en 1953, Pierre Mattei en 1959, Nicolas Broch en 1965, Auguste Isnard en 1983, Victor Vial en 1989, Bernard Gamain en 1995, Georges Toesca en 1998 et Marie-Madeleine Corbiere de 2001 à 2019.

À ce jour, il n'y a plus d'adjoint spécial au Cros de Cagnes.



*« Meeting peu banal le dimanche 23 mai 1926 : habitants du hameau du Cros tenant une réunion en barque, pour discuter des moyens de se libérer de la tutelle administrative de la municipalité de Cagnes-sur-Mer. »*



*Aujourd'hui, les crossois n'ont plus cette velléité d'indépendance, mais par contre avec la Commune Libre du Cros de Cagnes et le collectif de l'âme du Cros, ils défendent le patrimoine et la tradition crossoise.*





*Quatrième Chapitre*  
*L'église du Cros,*  
*un monument de fidélité*



# L'œuvre des Pêcheurs

**A**u début du XIXe siècle, des pêcheurs mentonnais s'installent au Cros. Les riches eaux en poissons favorisent le développement du village qui, quelques décennies plus tard, compte déjà 85 habitants. En 1842, le hameau devient un véritable village, puis une communauté de 600 personnes, et rapidement 900. La baie du Cros devient le lieu de pêche le plus important de la côte.

Pour remercier de cette prospérité, les pêcheurs décident d'ériger une chapelle sous la protection de leur patron, Saint-Pierre. La seule église de Cagnes, située dans la ville haute, est trop éloignée et difficile d'accès pour les personnes malades ou âgées. Le maire de l'époque, le préfet, et l'évêque de Fréjus acceptent le projet.

## *Construction et Financement*

L'église doit être érigée sur un terrain privé (parcelle numéro 469) et un terrain faisant partie du domaine public maritime. La première souscription est ouverte par Rosalie Roux, la sœur d'un ancien préposé aux douanes du Cros, récoltant 400 francs or en dons.

Cette église, au fil des années, devient un symbole de la foi et de l'attachement des Crossois à leur communauté, témoignant de la prospérité et du développement du village au cours du XIXe siècle.

## *La construction de l'église Foi et détermination*

La construction de l'église au Cros-de-Cagnes est un projet qui rassemble la communauté, bénéficiant du soutien de nombreuses personnalités religieuses, civiles, et maritimes de la région, ainsi que de donateurs locaux. La demande initiale, adressée au préfet, exprime le besoin urgent de doter le Cros d'une chapelle, compte tenu de l'augmentation de la population.

Le 6 août 1862, le sous-préfet de Grasse souligne dans une lettre au préfet que la population du Cros de Cagnes augmente significativement, atteignant environ 300 personnes. Il considère comme regrettable que ces habitants soient privés de tout service religieux, étant éloignés de 2 kilomètres du chef-lieu de la commune. Il propose que la parcelle de terrain nécessaire à la construction soit concédée gratuitement par l'Administration des Domaines, à condition qu'elle serve à l'usage prévu.





# L'œuvre des Pêcheurs

Les délibérations du conseil municipal de Cagnes témoignent également de l'intérêt des autorités pour le projet. Dans une séance du 5 octobre 1862, le conseil examine la demande du curé de Cagnes et du maire Joseph Guillaume Davin visant à obtenir l'autorisation de construire une église au Cros et à acquérir une parcelle de terrain nécessaire à cette construction.

Le conseil de fabrique de Cagnes prend en charge le projet, et le 21 décembre 1863, la construction débute sous la direction du Maître Maçon Hyacinthe Escoffier, qui pose solennellement la première pierre. Les pêcheurs eux-mêmes contribuent activement à la construction, allant chercher les pierres avec leurs bateaux au Cap d'Antibes. Le témoignage d'un pêcheur souligne l'effort fourni : "Ail fa tré viagé, ail carréga le plus grossa" (j'ai fait trois voyages, j'ai charrié les plus grosses).

Le travail, effectué bénévolement par les habitants du Cros, est marqué par la foi et le courage. Les barques, souvent non motorisées à l'époque, transportent les gros blocs nécessaires à la construction, notamment depuis les carrières de Villeneuve-Loubet et de la Sine. La construction de l'église devient ainsi un acte collectif, symbolisant la détermination et la solidarité de la communauté du Cros-de-Cagnes.

## *La construction de l'église, un effort collectif*

Le financement de la construction de l'église au Cros-de-Cagnes implique un effort financier considérable de la part de la communauté. Plusieurs sources de financement sont mobilisées pour concrétiser ce projet :

- Le 15 mai 1864, une aide de 200 francs est votée pour soutenir la construction de la chapelle, alors que les fondements commencent à être posés.

- Le 3 décembre 1865, le préfet accorde un secours de 200 francs supplémentaires.
- Le 10 mars 1867, un crédit de 100 francs est voté pour l'acquisition du terrain sur lequel la chapelle sera érigée.
- Une quête, réalisée à domicile par le curé de Cagnes, permet de récolter 6900 francs, témoignant de la générosité de la population.

Le financement de la construction, réalisée sans fonds assurés, est une démarche complexe. Le bulletin paroissial, "Note Clocher", évoque le regret du curé de Cagnes quant à la hauteur de la chapelle et à la nature de la voûte. Il souligne que la population du Cros, n'ayant pas conscience des défis liés à la réalisation d'une œuvre sans financements assurés, a fini par se laisser d'attendre. Ainsi, des compromis ont été faits pour assurer le début du service religieux à une date fixe.

## *Le don du Haut de Cagnes*

La bénédiction de la chapelle a lieu le 29 juin 1866, lors de la fête du village dédiée à saint Pierre et saint Paul. La cérémonie réunit plusieurs personnalités, dont M. Davin, maire de Cagnes, le clergé local, et le curé-doyen de Vence qui bénit la chapelle au nom de l'évêque de Fréjus. L'événement est marqué par la participation de la population du Cros, qui s'était rendue à l'église paroissiale du Haut de Cagnes pour y prendre une statue de saint Pierre, portée processionnellement au Cros par de jeunes marins en tenue. La bénédiction représente le couronnement des efforts collectifs déployés pour ériger cette église, devenue un symbole de la foi et de l'attachement de la communauté du Cros-de-Cagnes.





# L'œuvre des Pêcheurs

## *L'évolution de la Chapelle et la construction du clocher*

Le rédacteur malicieux du Clocher souligne avec humour que la chapelle du Cros était désormais une réalité tangible, éliminant ainsi les excuses que les fidèles pouvaient invoquer pour justifier leur absence aux offices. La paroisse du Haut-de-Cagnes assume la desserte de la chapelle, comptant alors un curé et un vicaire. À partir du 4 novembre 1866, l'administration financière de la chapelle est confiée à un groupe de personnes nommées avec l'autorisation de l'évêque.

Le 15 février 1868, par une ordonnance de l'évêque de Fréjus et Toulon, le conseil de fabrique prend officiellement le nom de Prieurs de la chapelle, établissant ses membres, attributions, responsabilités et la durée de leur mandat. Le conseil de fabrique entre en fonction le 23 février 1868, marquant une nouvelle étape dans la gestion de la chapelle.

Les dons affluent, permettant l'arrivée des statues de saint Pierre, saint Jean Baptiste et la Vierge dans la chapelle. Le 1er mars 1868, lors du premier dimanche de Carême, les stations du Chemin de Croix sont érigées. En 1870, le tableau du maître-autel, œuvre de l'abbé Béguin du séminaire de Brignoles, est installé. Le 21 août 1870, la statue de saint Joseph est bénie.

En février 1896, une famille généreuse permet l'installation d'une cloche en bronze pesant 300 kg. Le 12 avril 1896, cette cloche, baptisée Joséphine-Marie-Antoinette, est bénie par Mgr Balain, évêque de Nice, marquant ainsi le passage de la Paroisse du diocèse de Fréjus à celui de Nice.

Cependant, la présence de la cloche suscite chez les paroissiens le désir d'un clocher. Le conseil municipal examine le projet le 7 juin 1897, évaluant la construction à 4000 francs. Face à la fragilité du campanile actuel, ébranlé par le tremblement de terre de 1887, et aux lenteurs administratives, la Fabrique décide de réduire les coûts à 3189,13 francs. Le 18 février 1900, après des adjudications infructueuses, le conseil approuve la soumission d'Ardouin Bernard Jean-Baptiste. Le clocher est finalement construit.

Lors de la séance du 22 octobre 1900, le conseil municipal valide les comptes, précisant que la somme de 4000 francs est destinée aux frais de direction non compris. L'architecte niçois B. Pachiaudi, de l'école Eiffel, accepte ces comptes, fixant la dépense totale des travaux exécutés à la somme de 3293,46 francs. Ainsi, la chapelle, désormais dotée d'un clocher, continue d'évoluer avec l'engagement et la générosité de la communauté





# L'œuvre des Pêcheurs

## *De la Chapelle à la Paroisse : le décret du 23 janvier 1877*

Dès la construction de la chapelle, la question de son statut se pose. En 1868, le conseil de la fabrique de la nouvelle chapelle demande la séparation de la paroisse de Cagnes et la création d'une paroisse indépendante du Cros-de-Cagnes. La mairie de Cagnes, chargée de fournir un presbytère pour le curé, n'est pas favorable à cette proposition.

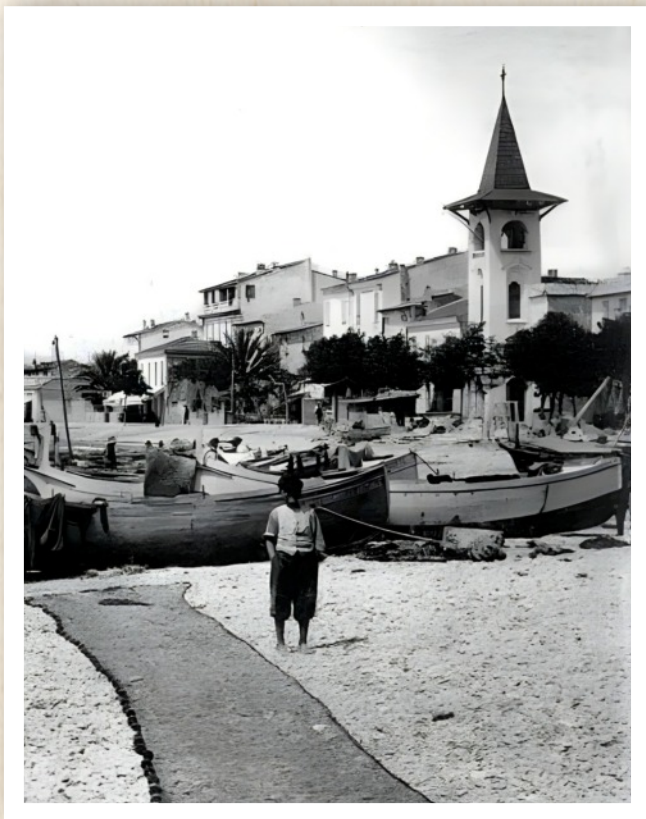
En 1873, les habitants du Cros renouvellent leur demande d'indépendance paroissiale. Cette fois, ils accompagnent leur requête d'une souscription destinée à assurer un logement au futur curé. La souscription, ouverte avec succès, rassemble la somme de 129 francs. Cette somme, associée à l'engagement de paiements annuels anticipés pendant cinq ans, vise à permettre la construction d'un presbytère.

Le 13 février 1874, l'abbé Antoine-Charles Boniface, agissant avec les pouvoirs accordés par l'évêque de Fréjus, prend possession de la paroisse du Cros en tant que desservant. La première procession du Saint Sacrement est organisée avec la participation des services de la Douane, du syndic des pêcheurs et de la prud'homie, illustrant la joie et la piété de la population.

En dépit de ces démarches, le 8 novembre 1874, le conseil municipal rejette la demande des habitants du Cros visant à ériger l'église du hameau en succursale. Un appartement est alors loué à l'abbé Boniface.

Le 23 janvier 1877, un décret signé par le préfet des Alpes-Maritimes, suivi le 1<sup>er</sup> février par une ordonnance épiscopale de Mgr Terris, évêque de Fréjus, élève la chapelle au statut de paroisse. Les limites territoriales s'étendent de l'est jusqu'aux limites de Saint-Laurent, de l'ouest jusqu'à la Cagne, et du nord jusqu'à la ligne de chemin de fer. Le conseil de fabrique devient définitif et comprend l'abbé Boniface ainsi que des membres laïcs.

Plus tard, conformément à la loi du 9 décembre 1905 sur la séparation de l'Église et de l'État, et à la loi du 13 avril 1908 stipulant que l'église fait partie des biens communaux, l'église du Cros de Cagnes est soumise à ces dispositions. La commune n'est plus tenue à certains engagements spécifiques au desservant, mais elle conserve la responsabilité des travaux sur le bâtiment.





# L'œuvre des Pêcheurs

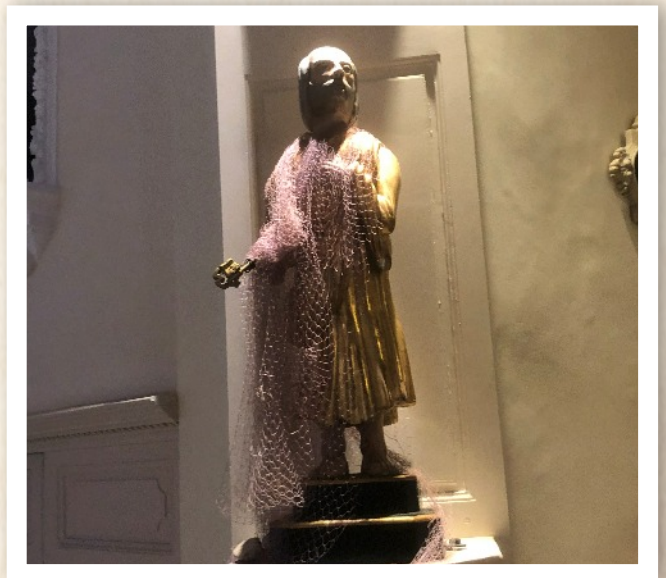
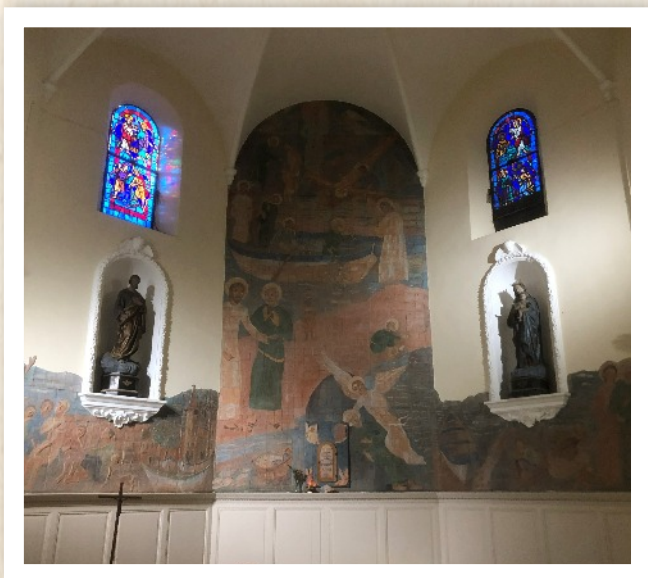
## *La chapelle devenue église paroissiale : résiliente face aux tempêtes*

La transformation de la chapelle en église paroissiale marque le début d'une histoire commune entre ce lieu sacré et ses paroissiens. Affrontant les aléas du temps, l'église a été soigneusement entretenue à travers de nombreuses réparations et restaurations, devenant le témoin privilégié des joies et des peines de la communauté du Cros-de-Cagnes.

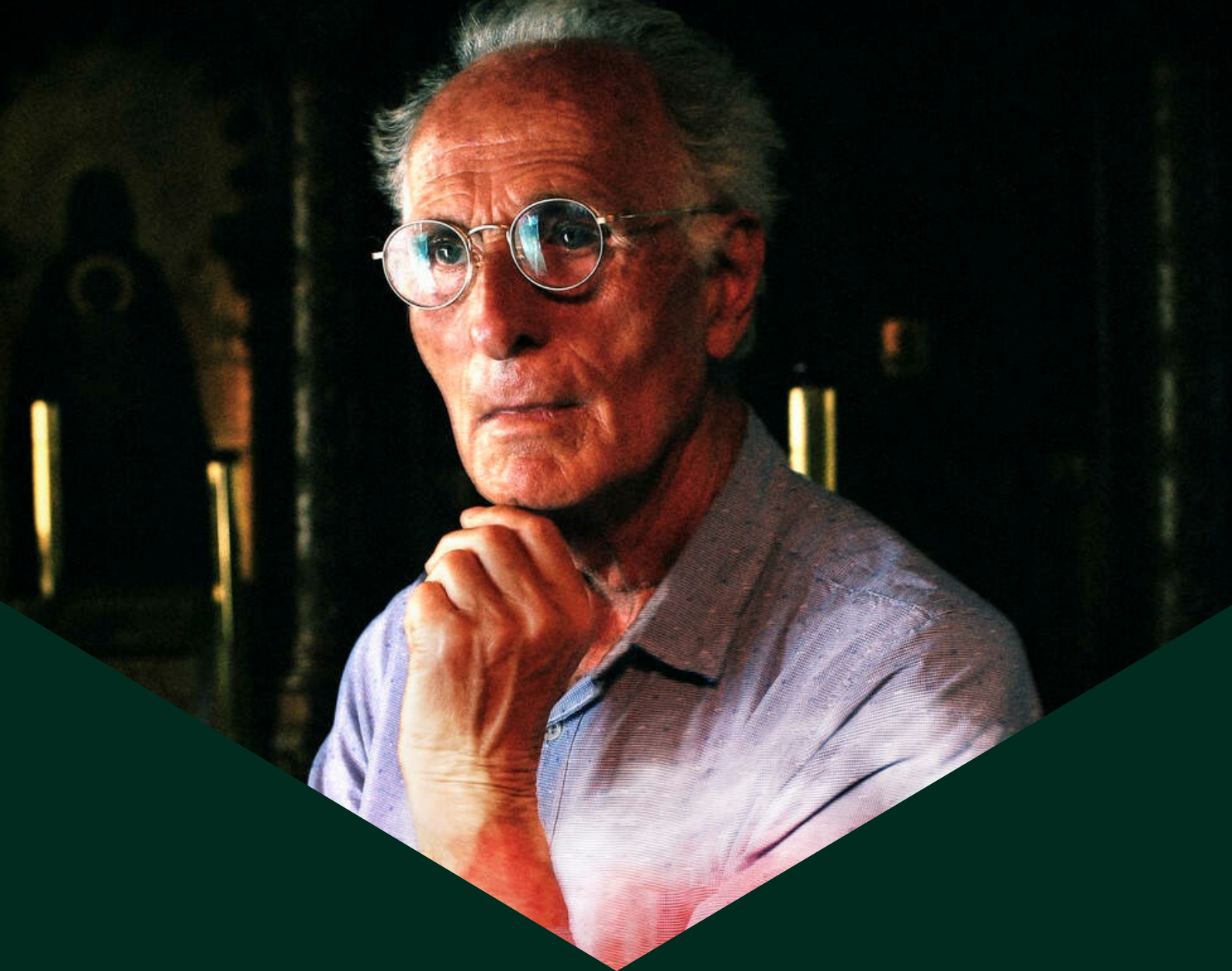
En 2005, l'Association de la chapelle Saint Pierre voit le jour à la suite d'un incident malheureux : le vol de la statue de saint Pierre et de deux tableaux représentant le saint Patron. Face à cette offense, les pêcheurs réagissent spontanément en lançant une collecte pour réparer le préjudice. L'Association est

alors créée pour prendre en charge cette initiative généreuse des pêcheurs et assurer la préservation du patrimoine cher aux habitants du Cros.

La municipalité, sensible à cette démarche, participe activement en réalisant des travaux de restauration extérieure du bâtiment. Ainsi, l'église du Cros-de-Cagnes, restaurée et agrémentée d'un grand décor de céramique murale réalisé par Alexis Obolensky, se pare d'une nouvelle statue de saint Pierre sculptée par un artiste local. Elle retrouve sa splendeur d'antan, illuminant le village d'une guirlande de lumière bleutée, témoignant ainsi de la vie dynamique et pérenne de cette communauté attachée à son patrimoine religieux.







*Cinquième chapitre*  
*Alexis Ibolensky,*  
*un artiste de la foi*



# Un artiste polyvalent et engagé

Alexis Obolensky, né en 1945 à La Favière, Bormes-les-Mimosas, est un homme aux multiples talents, conjuguant les rôles de professeur des universités, traducteur, artiste peintre, sculpteur, et défenseur du patrimoine religieux. D'origine russe, il appartient à la famille princière des Obolensky, issue de l'une des plus anciennes branches de la noblesse russe.

## *Parcours Académique et Culturel*

Après des études de lettres à la Faculté d'Aix-en-Provence et l'obtention de son diplôme d'agrégé de l'Université, Obolensky poursuit sa formation à Moscou. Il entame ensuite une carrière de professeur de langue, littérature et civilisation russes, notamment à l'Université de Nice. Son implication dans la paroisse orthodoxe russe de Nice, en tant que membre du quatuor vocal, le conduit à une fusion entre sa vie spirituelle et son expression artistique.

## *Engagement pour la Défense du Patrimoine Religieux*

En tant que président de l'Association culturelle orthodoxe russe (ACOR), gestionnaire de la cathédrale orthodoxe russe saint-Nicolas de Nice, Obolensky joue un rôle majeur dans la défense judiciaire de cet édifice. Son engagement le pousse à participer activement à la préservation de plusieurs lieux de culte orthodoxe russe dans la région.

## *Production Artistique*

Alexis Obolensky laisse une empreinte artistique significative, notamment à travers ses céramiques murales

et sculptures en terre cuite. Son œuvre orne de nombreuses églises et chapelles dans les Alpes-Maritimes (La gaude - photo) et le Var, renouvelant les formes de l'art sacré. Ses fresques murales en céramique, représentant des thèmes religieux, reflètent une harmonie entre l'histoire locale et la nature.

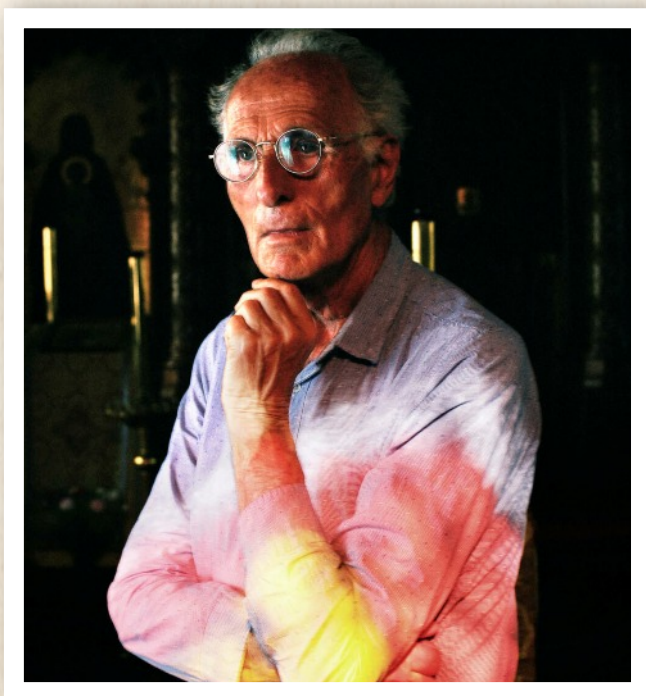
## *Biographie et Expositions*

Originaire de La Favière, face à la mer, Obolensky est imprégné des influences russes de sa famille et de la communauté d'exilés russes. Sa sensibilité artistique est marquée par des personnalités telles que l'illustrateur Fiodor Rojankovski et le peintre Alexandre Troin. Il a également traduit les Mémoires de Marc Chagall.

Plusieurs expositions de ses œuvres ont eu lieu en France et à l'étranger, dont une en 1995 au musée d'État russe de Saint-Pétersbourg. L'exposition « Passion... Résurrection » à Nice en 2019 a présenté son travail aux côtés d'autres artistes.

L'impact de l'art d'Obolensky va au-delà de l'esthétique, puisqu'il contribue à la préservation et à la valorisation du patrimoine culturel et religieux de la région. Sa capacité à mêler tradition et renouveau artistique semble avoir été appréciée, créant ainsi une réussite populaire autour de ses réalisations.

Alexis Obolensky, héritier d'une riche tradition artistique et religieuse, a contribué de manière significative au renouveau de l'art sacré dans la région, laissant un héritage artistique imprégné de spiritualité et de diversité.







*Sixième Chapitre*  
*L'œuvre d'Alexis Ibolensky*  
*dans l'église Saint-Pierre*

Textes venant du livret au profit de la restauration  
de l'église Saint-Pierre (édition 2013)



# *L'œuvre d'Alexis Obolensky*

Notre chère église Saint-Pierre du Cros de Cagnes embellit le bord de mer et attire les regards de la route, de la mer et même des airs. Elle invite le promeneur au calme, à la méditation et le croyant à la prière.

Cette église a bénéficié des soins et de l'entretien de ceux qui nous ont précédés.

Je voudrais saluer l'action du père Guy Largillière, mon prédécesseur, curé de la Paroisse de 2001 à 2009, qui a fait orner le chœur et les chapelles latérales des magnifiques œuvres d'Alexis Obolensky.

Pour continuer sur cet élan, nous avons fait réaliser le baptistère, il n'y avait plus depuis longtemps. La cuve en forme de coquille Saint-Jacques et le bénitier ont été offerts par un artiste du Haut de Cagnes. Les tableaux et une partie des statues cités dans l'histoire de l'Eglise ont malheureusement disparu. Nous avons par la suite aménagé une petite chapelle de prière à la Vierge et replacé la statue de Notre Dame de Lourdes qui était en pénitence dans les combles de l'église.

C'est dans ce petit coin calme et tranquille que nous pouvons nous recueillir.

**Père André-Jacques Astre**

Curé de la Paroisse

Saint Mathieu

Septembre 2012





# L'œuvre d'Alexis Obolensky

*Saint-Pierre-des-Pêcheurs*

*Saint-Pierre, pêcheur d'hommes*

Pierre d'angle de l'Eglise

Le premier des disciples.

Homme de foi, homme de doute, que son humanité entraîne vers le fond de l'abîme, que sa compassion pousse à tirer le glaive du fourreau, qui de désespoir reniera Jésus par trois fois, mais que l'évidence de la Résurrection fera grandir dans une fidélité sans faille jusqu'au martyre.

Et ce rivage, le plus souvent paisible, le rythme lent du ressac qui vient soupirer au pied de l'humble autel dressé là par des hommes au cœur simple.

Et quand s'interrompt le va-et-vient des voitures, un souffle chargé d'iode envahit la chapelle et l'on peut alors entendre dans la pénombre le clapotis des vagues contre la coque de la barque de Simon et d'André, appelés, happés par l'invitation du Seigneur.

**Alexis Obolensky**

Mai 2012





# L'œuvre d'Alexis Obolensky

Le porche de la petite église s'ouvre, au Sud, sur le rivage ;  
L'espace l'envahit et, jusqu'au chevet, diffuse sa lumière.

Le bleu tempéré de la mer occupe presque totalement le fond du grand panneau dédié à SAINT Pierre? Pêcheur de ce lac de Tibériade que le vent, parfois redoutable, hérissait simplement aux beaux jours, comme ici, de crêtes blanches. Sur le fond de ce bleu mouvant, sur le roux léger des chemins, sont évoqués les grands moments du destin de l'apôtre.

Les retables anciens qui lui sont dédiés le présentent toujours en leur centre dans sa majesté de pontife paré des insignes de son pouvoir, tandis que dans les étroites prédelles sont narrés quelques épisodes de sa vie. Mais ce sont eux, ici, qui occupent l'espace, non pas dans l'ordre la chronologie, mais dans une imprévisible liberté qui semble transposer la nature impulsive et les vicissitudes de l'apôtre.

Malgré la présence du Christ sans lequel rien n'aurait de sens, Pierre est bien le personnage essentiel de ce récit animé. Car, si trois fois Maître et disciple se rencontrent, dans quatre épisodes encore le disciple est présent :

Délivré de sa prison par l'envoyé, céleste, baptisant les néophytes d'une main d'où tombent des gouttes de lumière, lié de cordes, tête en bas, sur la croix que les bourreaux vont ficher en terre, et, sur l'axe de la composition, vénéré par les anges, dans le rayonnement de sa gloire.

Enfin, accroissant encore la richesse du récit, deux éléments latéraux, à la base du grand panneau, évoquent ses miracles et sa prédication.

**Alexis Obolensky**  
Mai 2012





# L'œuvre d'Alexis Obolensky

## *Pierre et Jésus*

Par trois fois, ils sont face à face;  
Le Christ dans la blancheur évanescence de sa robe,  
Pierre dans son simple vêtement vert, repères de la  
composition.

## *La monnaie de l'impôt*

Occupant au premier plan la moitié du panneau, avec  
la taille majeure de ses personnages, la scène est  
capitale. Elle n'est que sobrement rapportée par  
Mathieu (XVII, 24-26), mais l'artiste ne peut oublier  
l'image saisissante qu'en donne Massaccio à Florence  
dans ses fresques du Carmine.

A Capharnaüm,  
Ceux qui perçoivent l'impôt du Temple s'approchent  
de Pierre, lui réclament un impossible paiement ; et  
nous apercevons au fond de la scène l'exacteur bras  
croisés, bourse à la ceinture, attendant l'issue de la  
situation.

Pierre regarde Jésus avec une inquiétude qui devient  
désespoir à l'écoute de sa réponse : « va à la mer,  
saisis le premier poisson qui mordra, ouvre-lui la  
bouche, tu y trouveras une pièce ; prends-la et

donne-la-leur pour moi et pour toi. » Pierre semble se  
récuser, levant en dénégation ses mains devant la  
poitrine : son solide bon sens, sa bonne logique ne  
peuvent accéder au mystère des voies du Maître ; mais  
l'ordre lui en a été donné, et il l'exécute.

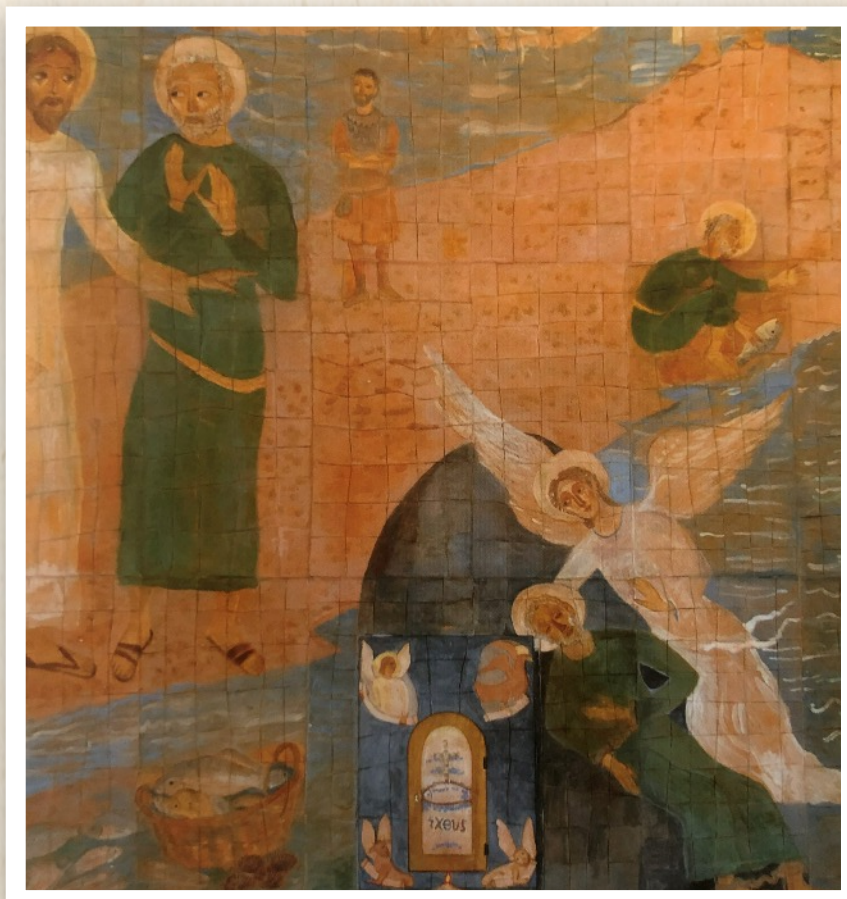
On le voit accroupi au bord du lac tenant d'une main  
le poisson sorti de l'eau, gueule ouverte, et de l'autre  
la pièce exigée ; il la regarde, saisi, comme immobilisé  
dans sa stupeur, ne songeant pas encore à se relever.

## *Pierre libéré de sa prison par l'ange*

L'épisode s'insère dans la surface de ce premier récit.  
L'apôtre dort profondément, appuyé au mur où se  
devinent les barreaux du cachot, solidement entravé,  
fers aux pieds et aux mains. Dans sa blancheur tissée  
de lumière, le bel ange descend, ailes déployées, ruban  
de sa ceinture ondulant dans son vol. Il lui soulève la  
tête, le réveille pour le guider, comme en songe, hors  
de la forteresse à travers postes de garde et portes  
verrouillées, afin qu'il ne cesse d'annoncer au monde  
la Parole de la Vie.

**Alexis Obolensky**

Mai 2012





# L'œuvre d'Alexis Obolensky

## *La vocation de Pierre*

Au centre du panneau à mi-hauteur,  
La beauté de la barque ancestrale des pêcheurs de la  
côte

Est bien située pour fixer les regards.

Car nous voici au lieu précis, à l'instant même  
Où la rencontre de Jésus va bouleverser le destin de  
Pierre.

Tandis qu'à l'arrière, son frère André, avec vigueur,  
continue à ramer,

Il tient à l'avant, d'une main ferme,

Le filet chargé à craquer de cette pêche inexplicable,

Quand le voici en présence de Jésus qui l'attend sur le  
rivage.

« Saisi d'effroi » par ce pouvoir surnaturel,

Accablé par la conscience de son indignité,

Il lève devant lui sa main libre

Comme pour maintenir à distance ce Seigneur de tant  
de grandeur.

« Eloigne-toi de moi, car je suis pêcheur »

C'est alors que quelques mots décident de sa vie :

« Ne crains pas, désormais ce sont des hommes que  
tu prendras »

« Ramenant alors les barques à terre, laissant tut,

Ils le suivirent » (Luc, V,8-11)

## *Au chant du coq*

Dans leur dernière rencontre, la nuit de la Passion,  
Le drame est au plus haut de son intensité.

Après de si grands serments de fidélité,

Par trois fois, Pierre a renié le Maître ;

Et voilà que soudain chant le coq, chant terrible, chant  
funèbre, oiseau noir,

Et qu'au même instant, près de lui, passe Jésus,

Lié de cordes, aux mains de soldats au casque lourd,  
lance au poing.

« Et le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre »

Qui, foudroyé, lève devant lui bras et mains suppliants,

Tête renversée, bouche ouverte pour un cri d'extrême  
douleur ;

« alors il sortit et pleura amèrement » (Luc, XXII, 61-62)

Cependant Jésus, cerné, pressé par les soldats,

Sera livré aux juges et aux bourreaux.

**Alexis Obolensky**

Mai 2012





# L'œuvre d' Alexis Obolensky

## *Pierre, ici et maintenant*

Dans les deux éléments latéraux du grand panneau, semblables à des ailes, sont figurés, en parfait équilibre, deux autres épisodes de la vie de saint Pierre : mais ici se fondent au récit des textes sacrés des images de notre temps.

Leur composition, qui s'abaisse en son milieu pour épouser le dessin des stucs parant les niches des saints se trouve répartie ainsi en deux images que pourtant rien ne sépare.

## *La guérison du paralytique*

« Pierre et Jean montaient l'après-midi au Temple pour la prière de trois heures »

A leur passage, un infirme, bien en vue au premier plan de l'image,

Leur tend impérieusement sa sébile.

Son bras chétif, sa pauvre jambe, la tension pathétique de son visage suppliant ne peuvent laisser les deux apôtres indifférents.

Pourtant, impassibles comme dans la fresque de Masaccio, il avancent. Pierre, paisible dans la certitude du pouvoir qui lui a été transmis, une main sur le cœur, tend l'autre, vide, vers l'infortuné.

« De l'or ou de l'argent, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ le Nazaréen, marche! »

« D'un bond, il fut debout, et il marchait » (Actes, III, 1-8).

La béquille qu'il laissait derrière lui dans sa longue attente des aumônes, désormais abandonnée, sert d'articulation à l'autre volet de l'image.

Car voilà, oscillant sur la mer, la barque à bord bleu des pêcheurs de la côte, et la plage, où rêvent deux jeunes gens ; le jeune homme, en short et marinière, allongé à plat ventre, tête posée sur ses bras repliés, la jeune fille assise, ses pieds nus sur le sable, pareille aux enfants présents sur l'autre toile, de l'autre côté du panneau central.

**Alexis Obolensky**

Mai 2012





# L'œuvre d'Alexis Obolensky

## *La prédication de saint Pierre*

Car Pierre au beau visage habité par l'Esprit, prêche  
ici aux hommes d'aujourd'hui en tenue estivale, au  
bord de l'eau, dans leur village.

Une main tendu vers eux,  
Il lève vers le ciel l'autre qui se détache, hors-champ,  
éloquente, sur le mur blanc du choeur.

Les auditeurs, disposés en courbe descendante  
Jusqu'au jeune enfant blond au beau regard songeur,  
L'écoutent avec ferveur, attention critique, ou assoupis  
dans la chaleur.

La mère, main sur le cœur, ardente,  
Le jeune homme concentré entourant les genoux de ses  
bras,

La jeune fille aux yeux mi-clos appuyant une joue sur  
sa main,

Une autre dans son gracieux sommeil, visage joliment  
posé

Sur une épaule proche...

Ils sont là, tout près de la petite église  
Dont l'image occupe l'autre partie de la scène,

Avec son porche, son horloge,  
Son toit singulier à la pente brisée,

Retournée dans le bas comme un chapeau chinois,  
Sur son soubassement de barques au bord bleu.  
Autour d'elle vont et viennent marins et passants  
légèrement tracés ;

Un palmier s'élève devant les façades rousse du quai,  
à peine suggérées,  
Jalousies rabattues...

Au premier plan, un panier rempli de poissons familiers,  
Des oursins posés près de lui ;

Oursins pour les soirées d'été sur la plage ;

Corbeille débordante de poissons

Comme au jour où ils furent multipliés, avec les sept  
pains.

**Alexis Obolensky**

Mai 2012





# L'œuvre d'Alexis Obolensky

## *La pêche miraculeuse*

La barque des disciples va toucher le rivage ramenant une prodigieuse quantité de poissons. S'y trouvent six pêcheurs ; quatre d'entre eux, ployés sur le bord de la barque, heureux et incroyables, tirent à eux de toute la force de leurs bras tendus, de leurs poings serrés, les filets remplis à se rompre.

Mais Pierre et Jean, laissant leurs compagnons leur tâche se sont retournés :

Le cœur battant, ils ont reconnu sur la rive leur Seigneur ressuscité ;

Pierre s'élançe vers lui ; leurs regards se croisent ; Jésus, levant la main, le bénit..

Heure grave et bouleversante allégresse.

Le Maître leur a préparé « sur un feu de braises, du pain et du poisson grillé » (In XXI 5, 15)

Un vol d'oiseaux s'ébat au dessus d'eux.

Et encadre la scène rousse une frise de poissons bleutés et clairs, verts et argentés, Image des dons surabondants de la Création

## *La tempête apaisée*

Dans un soudain tourbillon de vent, sur les eaux tumultueuses,

La barque des disciples, prenant l'eau, couchée sur le flanc, menace de couler.

C'est l'effroi.

L'un, des deux mains se couvre les yeux pour ne rien voir de ces flots déchainés ;

Un autre, penché sur le bord de la barque fixe l'abîme qui va les engloutir ;

Deux, dans l'angoisse de leur perte imminente, se pressent l'un contre l'autre ;

Un dernier, déjà, gît comme mort.

Pierre, impuissant athlète dévêtu, et l'un de ses compagnons,

Leurs regards levés vers le ciel, implorent son secours.

Mais ils ne sont pas seuls dans la barque.

Le Maître est là, paisiblement endormi dans la tourmente, « à l'arrière, sur le coussin »,

Un bras replié sous la tête, l'autre calmement posé sur la poitrine.

L'un des disciples le désigne, main tendue : leur salut est en lui, ils vont le réveiller.

Pour leur stupéfaction, à l'ordre donné au vent et à la mer

« le vent s'abattit, les flots s'apaisèrent, et il se fit un grand calme »

« Pourquoi donc avez-vous peur » - pourquoi avous nous peur

« hommes de peu de foi, » (Mat. XXIII? 24-26)

**Alexis Obolensky**

Mai 2012





# L'œuvre d'Alexis Ibolensky

## *Le Baptême du Christ*

Jésus est plongé jusqu'aux genoux dans le Jourdain.  
Jean-baptiste, dans son vêtement de poils de chameau, debout sur la rive rocheuse,  
Le domine de sa haute taille, mais s'incline avec révérence au-dessus de lui.

La main de Jésus, levée vers le Baptiste rappelle le grave dialogue

De leur rencontre au bord du fleuve :

- «C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par toi, et c'est toi qui viens à moi ! »

- »pour le moment, laisse-moi faire ;

C'est de cette façon que nous devons parfaire toute justice »

Ainsi, loin d'être indigne de servir Jésus,  
Jean va oeuvrer avec lui à l'accomplissement d'une haute mission.

Toutefois, le moment figuré dans cette image si sobre n'est plus celui du dialogue.

Jésus s'est déjà immergé dans le fleuve, et « baptisé, il est remonté aussitôt de l'eau »,

Et Jean, comme dans les baptêmes des siècles à venir,

Impose la main sur la tête du baptisé.

Le rite est accompli.

Grave, Jésus prie, les paupières mi-closes ; et

« pendant qu'il priait » survint le prodige :

« le ciel fut ouvert, et l'Esprit de Dieu descendit au-dessus de lui comme une colombe,

Et une voix venue des cieux disait :

« celui-ci est mon Fils bien aimé, en qui j'ai mis tout mon amour » (Mat III, 14-17)

Dans son saisissement, Jean écoute, le regard intense.

Du bec de la colombe descendent sur eux trois rayons de lumière

Consacrant la grandeur de l'instant

Où est révélée la nature divine de Jésus dans sa personne humaine.

A genoux sur l'autre rive,

Dans la blancheur sans poids de leur robe et de leurs ailes,

Trois anges en adoration, recueillis, éclairés de joie

S'émerveillent de l'inconcevable révélation :

La venue de Dieu, par amour, en ce monde.

Pour vivre sans réserve homme parmi les hommes.

**Germaine-Pierre Leclerc**

Mai 2012





# L'œuvre d'Alexis Obolensky

Il faut avoir vu les nuages danser, la mer se soulever,  
les galets s'envoler dans un fracas sans fin.

La tempête qui vient de ravager notre littoral a laissé  
des traces.

Son souvenir accompagne la lecture des prophètes de  
l'Avent.

Les éléments sont déchainés, les flots entrent en furie,  
le cosmos est ébranlé.

Tout se passe comme si, l'apocalypse et l'actualité  
marchant d'un même pas,

Rien ne trouvait grâce aux yeux de la crise planétaire  
qui s'annonce.

Rien ne trouverait donc grâce ? Il serait plus juste  
d'écrire : presque rien.

Il arrive, en effet, que le miracle se produise et que, sur  
la grève meurtrie de nos pires cauchemars,

Apparaisse, mêlé aux salissures vomies par le déluge,  
le rejeton promis à la souche de Jessie (Is 11).

Cela s'appelle une crèche, une crèche en bois flotté,  
oui, une mangeoire sauvée des eaux...

Il fallait y penser ! Le peintre sculpteur Alexis Obolensky  
ne s'est pas contenté d'en rêver, il l'a réalisée.

J'ai découvert sa Nativité peinte sur bois flotté dans  
l'église de Saint-Pierre de Cros-de-Cagnes, lors de ma  
dernière visite pastorale. Je ne vois pas meilleure icône  
pour dire la gravité et la joie de ce que nous appelons  
parfois « les fêtes de fin d'année ».

Le miracle de Noël s'accomplit lorsque, venue  
s'échouer sur le rivage de nos désenchantements, notre  
Espérance reprend vie entre les mains du Créateur.

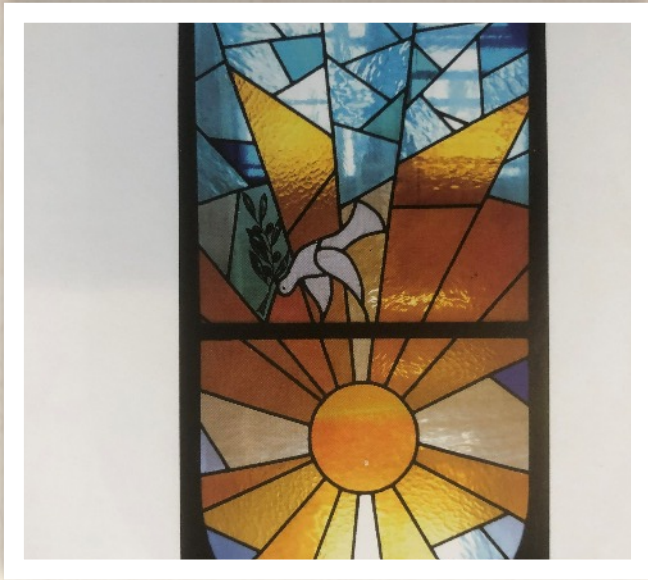
**Monseigneur Louis Sankalé**

Evêque de Nice

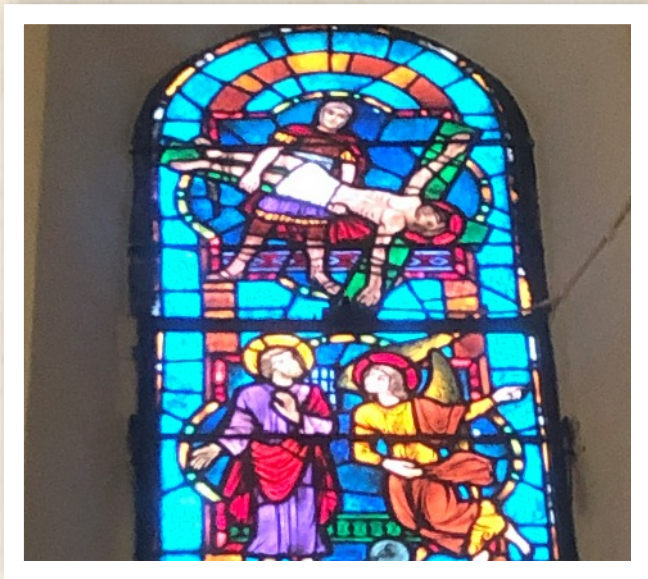
Novembre 2011



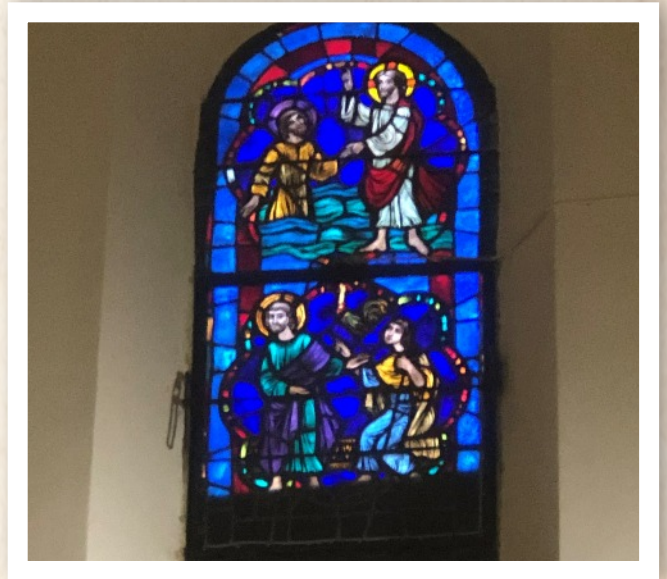




Vitrail symbole de la lumière et la Paix  
(2008)



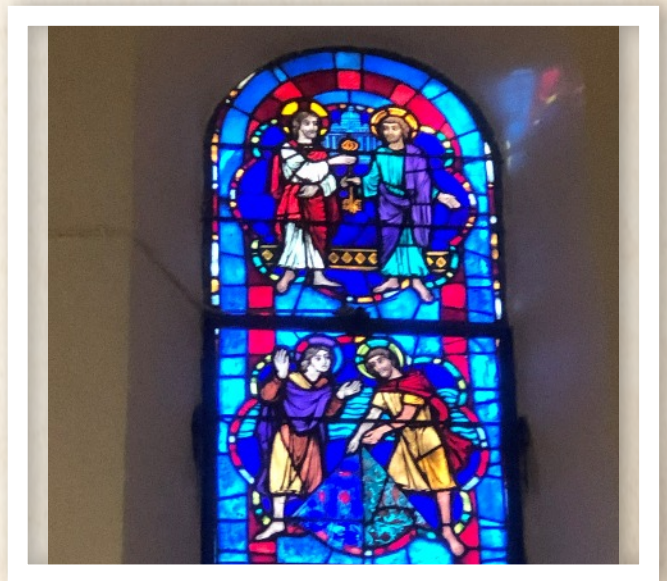
La crucifixion de Pierre  
Pierre est libéré de ses liens



Jésus marche sur l'eau  
Le reniement de Pierre

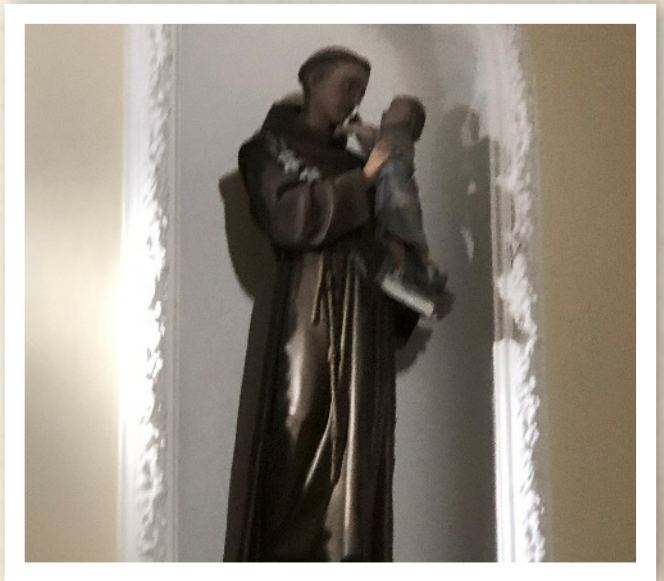
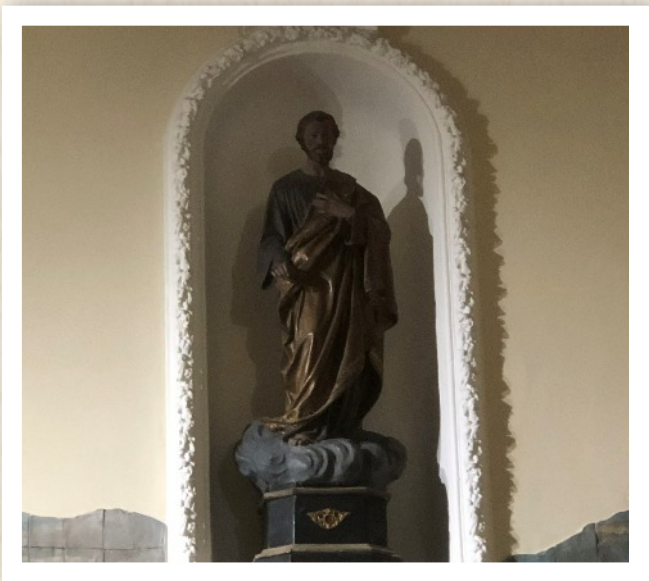


Jésus guérit un infirme  
La redevance du temple acquittée par Jésus et Pierre



Jésus Primauté de Pierre  
Pêche miraculeuse









## Commune Libre du Cros de Cagnes

Maison des orangers, 20 avenue des Oliviers - Cros-de-Cagnes

Association régie par la loi de 1901, inscrite sous le numéro W061008973 - Siret 414584 821 00014

[communelibreducrosdecagnes@gmail.com](mailto:communelibreducrosdecagnes@gmail.com) - [www.communelibreducrosdecagnes.fr](http://www.communelibreducrosdecagnes.fr)

Tél. 06.72.05.59.35